

---

# Regards croisés sur les impacts environnementaux des activités extractives en Afrique

Muriel Champy\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Dessertine Anna – Institut de recherche pour le développement [IRD], UMI Soutenabilité et Résilience (SOURCE) – France

## Résumé

Le pétrole et l'or constituent aujourd'hui les deux principales exportations du continent africain et la principale source de recettes pour de nombreux Etats. Portées par la hausse des cours de l'or, les activités extractives sont aussi une source de revenus pour des millions de mineurs artisanaux. Enfin, les impératifs de la transition énergétique et les besoins croissants de l'industrie technologique présagent une croissance durable et une diversification des activités extractives. Dans ce contexte, ce panel propose d'interroger les représentations des différents acteurs de cette ruée extractive (habitants, mineurs, agents de l'État, entreprises, ONG...) à propos des impacts environnementaux générés par ces activités.

Ces formes de dégradation lente et diffuse s'apparentent à ce que Rob Nixon (2011) appelle la " violence lente " (*slow violence*) : une violence environnementale insidieuse, à la fois cumulative, dispersée dans le temps et dans l'espace, et dont les effets délétères ne sont ni spectaculaires ni immédiatement visibles. Cette violence, souvent ignorée par les médias, les politiques publiques ou les dispositifs d'expertise, affecte en premier lieu les populations précarisées, rurales ou périphériques, qui cumulent vulnérabilité sociale et exposition prolongée aux effets des pollutions. L'analyse des pollutions liées aux activités extractives invite ainsi à repenser les temporalités du dommage, les inégalités d'exposition et les formes d'oubli structurel qui entourent ces territoires.

Les contributions pourront explorer ces enjeux à partir de contextes variés : mines industrielles et/ou artisanales, forages, anciens sites en reconversion, projets de réextraction ou initiatives de remédiation, etc. L'objectif est de croiser l'analyse des formes de pollution, des modalités de production ou de circulation des savoirs (ou de leur absence) et des rapports de pouvoir qu'elles impliquent ou cristallisent.

Ce panel s'adresse aux chercheurs en sciences sociales, environnementales et interdisciplinaires mobilisant des approches de terrain, des études de cas ou des comparaisons régionales. Il accueillera avec intérêt les propositions s'appuyant sur des méthodes qualitatives, cartographiques, participatives ou collaboratives.

---

\*Intervenant